50ème
CARNAVAL
DE LA GROSSE BIESSE
MARCHE-EN-FAMENNE
14 FEVRIER 2010

# Carnaval de la Grosse Biesse

## 50 ans de Carnaval à Marche !!!

Le carnaval de Marche tient ses origines dans un petit personnage moqueur et gai luron que l'on nomme Gugusse. Celui-ci n'est cependant pas le seul personnage qui participe au carnaval du dimanche gras. En fouillant au coeur de la capitale de la Famenne, nous avons trouvé non seulement des légendes mettant en exergue le travail des petits Nutons, la frayeur causée par les loups, les méfaits des Diables ou des Macrâles, mais aussi une légende assez surprenante concernant une Grosse Biesse qui a maintenant donné son nom au carnaval!

Le carnaval de Marche, c'est donc ce mélange de personnages assez pittoresques auxquels il faudra ajouter le Grand Georges, dernier sonneur public à Marche et le Grand Mautchî qui, avant 1995, portait le nom de Prince Carnaval. Aujourd'hui, Grand Mautchîs et Princes passés sont regroupés sous le nom de Haute Cour. L'histoire du carnaval marchois est aussi liée aux sociétés locales qui y participent depuis 1960. C'est aussi la tradition des thèmes et des inscriptions humoristiques effectuées sur les vitrines des commerçants marchois.

Après le Syndicat d'Initiative, depuis la création du carnaval, le comité des fêtes s'est occupé de l'organisation du carnaval jusqu'en 1983, sous la présidence de Guy Magermans d'abord puis de Christian Dourt en 1979. C'est en 1984 que le groupe des jeunes de l'Attache et des Mautchîs a pris le flambeau pour former l'asbl actuelle du Comité Carnaval sous les présidences de Jean-Marie Lobet, Marie-France Godron et Benoît Poncelet.

Si des groupes tels la Plovinète, l'Harmonie, la Porte Basse ou les amis de Gugusse sont présents depuis la création, nous accueillons, maintenant chaque année de nouveaux groupes villageois ou de quartier. Fier de ses 24 groupes locaux, le comité de bénévoles se démène tout au long de l'année pour proposer des festivités hautes en couleur et animations. Ce cinquantième anniversaire marque le départ d'une nouvelle dynamique entre les groupes, entre les villages pour assurer la sauvegarde de notre patrimoine folklorique.

Les enfants sont le public de notre carnaval. Nous voulons susciter une appropriation imaginaire, par les enfants et les Marchois, du Fond des Vaulx et de ses occupants. Comment mieux parler du long terme et de notre patrimoine folklorique qu'en plaçant les enfants au centre du féerique et du merveilleux. La nouvelle réalisation va marquer la ville et ses enfants pour les vingt ans à venir. La Biesse est vivante et charmeuse, pachydermique et svelte. Elle éveille, dans l'esprit des enfants, un monde enchanté fait de personnages extraordinaires revenus de la nuit des temps

Vive le Carnaval à Marche

NB: *En 1988, le Cercle Historique de Marche publiait une étude scientifique sur le carnaval de Marche. Les origines remonteraient à l'année 1862...*

... en musique
1997

... du futur
1998

... du nouveau mone
1999

... du pays des comptes
2000

... emacraléee
2001

... du spectacle
2002

# Chaque année un thème

# en 2010 La Grosse Biesse revient de HOLLYWOOD

2003
... du Luxembourg gastronomique

2004
... en dansant

2005
... avec des p'tites bêtes

2006
... de l'école

2007
... du bout du monde

# La Grosse Biesse revient de Hollywood

## L'histoire

2010

Or donc, en ce temps-là, la Grosse Biesse s'ennuyait. Depuis longtemps, elle avait fait la paix avec les gentils nutons du Fond-des-Vaulx et elle était devenue l'amie et la protectrice de la bonne ville de Marche. Et elle en arrivait à regretter le bon vieux temps où elle terrorisait la région. Oh, elle avait eu du travail : elle avait roussi le poil des loups-garous de Grimbiemont, elle avait édenté le vampire de Jamodenne, elle avait déjoué les sortilèges de la macrâle du Chamay et du sorcier de Waillet, elle avait carbonisé l'affreux homme velu du bois l'Aguesse, elle avait…, elle avait…

Mais bon, maintenant, elle s'ennuyait.

Aussi, lorsqu'elle reçu une étrange proposition, elle sauta sur l'occasion : on lui proposait un petit rôle dans le film Jurassic Park 8, là-bas, en Amérique, à Hollywood.

Et la Grosse Biesse fit ses bagages et traversa l'Atlantique.

Elle ne fut pas déçue, tout lui plut.

Et elle aussi, plut, de plus en plus.

Son petit rôle fut remarqué, on loua son œil féroce et sa façon bien à elle de cracher le feu.

Elle obtint un autre rôle, plus important, dans le remake de la Belle au Bois Dormant.

Elle y excella.

Et on lui proposa le rôle principal dans la version 3-D de Donjons et Dragons

Ce fut un triomphe.

Voilà notre Grosse Biesse célèbre, fêtée, adulée.

Mais il y avait un revers à la médaille. Et ce revers, c'était la presse people. La Grosse Biesse devint la proie des paparazzi. On la suivait, on l'épiait, on scrutait ses moindres gestes. Elle avait beau se faire toute petite, elle trouvait un photographe à chaque coin de rue.

Lorsqu'on lui prêta une liaison avec Godzilla, ce fut la goutte qui fit déborder le vase. En deux temps trois mouvements, la Grosse Biesse refit ses bagages et s'en retourna à tire d'ailes vers son cher Fond-des-Vaulx.

Et, là, elle redécouvrit le profond bonheur de vivre heureuse et cachée.

*Jean-Louis TROQUET*

# Le Grand Mautchî

Connu à titre professionnel car gérant du cinéma « l'écran », depuis 21 ans, Jean-Luc apprécie particulièrement la vie associative marchoise.

Membre très actif du groupe des jeunes de « l'attache » dès ses 18 ans, c'est là qu'il commence à s'occuper de la projection du ciné club au rempart des jésuites. L'attache , c'est une bonne bande de copains (barbus) qui se retrouve chez « Alice et Maurice »(au cercle) chaque week-end pour de bonnes rigolades. C'est avec eux que Jean Luc débute sa participation active au marché du 15 août et au cortège carnavalesque. Avec l'attache, Jean-Luc lance le jeu «de l'œuf cassé» (jeu repris maintenant au stand des Balôuches). Avec le comité carnaval, il s'occupera du jeu mémorable du tiercé de canard au 15 août pendant une dizaine d'années. Il sillonne maintenant le marché avec Jean Marie Lobet et son orgue de barbarie faisant chanter les participants et le public.

Dès son entrée au comité carnaval en 1984, il est trésorier de l'asbl et a toujours cette responsabilité qu'il déléguera cette année (merci Vincent). Au comité carnaval il y a vu trois présidences : Jean Marie Lobet, Marie France Godron et Benoit Poncelet. Trois personnes qu'il apprécie beaucoup. Année après année, avec ce comité, il s'occupe de l'organisation de cette grande manifestation (Montage, démontage, bar, chapiteau, bal, char, aspect technique…).
Chaque année, en période carnavalesque, notre petit garage se transforme en atelier (préparation, réparation, peintures, etc). Mais le comité carnaval c'est aussi plein de bons moments, jeu de pistes mémorable à travers la ville, la Saint Nicolas du comité, les barbecues, etc.

Il est particulièrement heureux d'avoir contribué, avec tout ce comité, à la progression du carnaval qui est devenu une manifestation incontournable à chaque véritable marchois (certains revenant chaque année du Mexique ou de Corse...). Voir que cette manifestation, donne l'envie à des jeunes et moins jeunes de se rassembler dans un projet de char ou de groupe carnavalesque c'est évidemment une grande satisfaction pour Jean-Luc et le comité.
Cela devient une grande famille de carnavaleux et pour rien au monde il ne la quitterait.

Chaque année, au cortège du dimanche, et ce dès la première sortie de la grosse biesse, il est à la commande de la tête et donc de son flot de confettis crachés. Un vrai plaisir pour lui. Il dompte cette grosse biesse et c'est pourquoi son nom de grand mautchi s'est imposé : **« Jean-Luc li dompteu d'Grosse Biesse »**

Jean-luc n'est pas un homme de discours, mais un homme d'action . Bricoleur c'est une qualité évidente. Il « touche à tout » sans difficulté (tais toi Rémy…). Il aime se donner des défis. Et cette année, avec d'autres ils se sont donnés un sacré défi… Pour prévoir celui-ci : y réfléchir, planifier, dessiner, et œuvrer… c'est le jour mais aussi tard le soir et même carrément dans ses rêves….Les meilleures idées viennent en dormant (n'est ce pas Benoit…)

Membre actif du comité carnaval, grand bricoleur, gérant du cinéma et puis ?...

Jean-Luc est aussi papa de trois enfants: Laura 21ans, Bertrand 20ans, Thomas 17ans. Ces trois là sont tombés dans la marmite carnaval dès leur naissance. Selon eux « On ne parle plus que de « ça » à la maison ». çà quoi ? ben le carnaval 2010 pardi…

Jean-Luc sportif ? Il a participé à des courses d'enduro, (avec les barbus). La moto est maintenant un super loisir en couple ou entre amis. Il aime faire du VTT (heu.. cinq fois par an), il aime courir (heu..deux fois par an)

Et si ce week-end de carnaval, vous l'entendez chanter « à la russe », c'est qu'il a un verre dans le nez !..

*Marie-Anne Renard*

Carnaval de la Grosse Biesse

# Une nouvelle Grosse Biesse,
## une aventure passionnante...

Depuis près de dix ans, nous en avons rêvé, discuté, élaboré des ébauches de plans. Et après trois ans, nous avons pris la décision de réaliser la nouvelle bête pour le 50ème anniversaire.
Lors du marché aux Oiseaux 2007, le futur châssis est négocié et le projet peut s'échafauder. En janvier 2008, Jean-Luc prend les mensurations de l'ancienne bête qui est analysée sous tous les angles afin d'inclure dans le nouveau projet toutes les fantaisies pensées chaque Mardi Gras. Le 20 septembre 2008, le chariot qui servira de châssis est hissé dans l'entrepôt grâce à un système D (treuil et poutrelles) et beaucoup de risques et d'efforts vu le dénivelé de plus d'un mètre. Depuis lors, chaque week-end voit notre projet se préciser davantage.

La réalisation de notre projet a demandé une multiplicité de compétences, nécessité des regards croisés et beaucoup d'inventivité. Dès le départ, cette aventure s'est imposée comme une création partagée réalisée en interne. Jean-Luc, de par son expérience acquise lors de la réalisation en 1986 de l'ancienne Biesse, était au courant des difficultés à surmonter et des délais exigés. Les premiers plans et détails en 3D ont été l'occasion de nous mettre dans la peau de l'objet, jouant tour à tour le rôle du manipulateur ou de l'observateur. Le dessin contient de nombreuses informations, sur les formes et les matières, le mouvement, les moyens de transmission, la structure du châssis et la position des commandes. Cependant, il n'est qu'une proposition, qui va s'enrichir avec la pratique des constructeurs. Et peu importe si le résultat final ne ressemble pas aux dessins de départ. Ce qui compte, c'est que l'objet soit réalisé dans le plaisir.

Nous avons vécu, au fil de ces mois de travail, une formidable aventure humaine faite de partage de savoirs et compétences, d'enrichissements mutuels. Les trente bénévoles sont devenus de véritables amis prêts pour relever de nouveaux défis…

1987

1963

# Venez découvrir la nouvelle Grosse Biesse

**Pourquoi une Grosse Biesse à Marche ?**

La Grosse Biesse du Fond des Vaulx aurait provoqué, paraît-il, la panique des habitants marchois il y a bien longtemps. Cette panique fut momentanée car une petite fille, on ne sut jamais son nom, si bien qu'on l'appelle aujourd'hui Noss' Petit', parvint à l'apprivoiser et à la faire adopter par la ville. Depuis lors, dit la légende, chaque année, la Grosse Biesse revient au moment du carnaval.

**Pourquoi en réaliser une nouvelle ?**

Pour les enfants. Ces derniers sont le public de notre carnaval. Nous avons voulu susciter une appropriation imaginaire, par les enfants et les Marchois, du Fond des Vaulx et de ses occupants. Comment mieux parler du long terme et de notre patrimoine folklorique qu'en plaçant les enfants au centre du féerique et du merveilleux. La nouvelle réalisation va marquer la ville et ses enfants pour les vingt ans à venir. La Biesse est vivante et charmeuse, pachydermique et svelte. Elle éveille, dans l'esprit des enfants, un monde enchanté fait de personnages extraordinaires revenus de la nuit des temps

Il est impossible de séparer la Grosse Biesse du Carnaval de Marche. Sa puissance vient d'abord du fait qu'elle est sur son territoire, qu'elle dort sur place et qu'elle est née ici. Cette symbiose, sa présence chaque année, permettent de faire exister son histoire. La taille, les mouvements, la relation très étrange entre la mécanique et le vivant, c'est-à-dire la puissance de l'image, enclenchent l'émotion. La Grosse Biesse est une sculpture en mouvement.

Les enfants peuvent quitter le petit écran ou ne sont pas obligés de se rendre dans les grands parcs d'attractions pour découvrir le fantastique. Au cœur de leur cité, ils plongeront dans le monde merveilleux des elfes, nutons, zibistoukets et bien sûr de la Grosse Biesse.

Le balancement du cou et de la tête vient saluer les bambins, les ailes déployées couvrent les spectateurs de sa bonté et de son bonheur d'être à la fête ; sa démarche lente et posée rythme le cortège ; ses rugissements réveillent le printemps, tandis que sa gueule crache des confettis couleur de feu…

**La Biesse nouvelle mesure 22 mètres de long, son envergure est de 6,50 mètres et sa tête dans toute sa splendeur atteint la hauteur de 6 mètres.**

**A découvrir, pour la première fois, lors du 50ème cortège carnavalesque le dimanche 14 février dans les rues de Marche…**

Jean-Luc, Michel, Rémy et Benoît